

doit être *remise au propre* dans le cahier de devoirs journaliers.

Au commencement, et *quelque fois* dans le courant de l'année, il conviendrait que les dictées (après avoir été revues au propre) fussent relues et étudiées au tableau noir, sous la direction du maître, afin d'habituer les élèves à une correction réellement intelligente. Souvent les enfants jouent un rôle trop passif dans la dictée.

CONSEILS PRATIQUES

Cours élémentaire. — Les dictées seront très courtes et le sujet sera toujours à la portée des enfants. Si quelques termes ne sont pas connus des élèves, il faudra les expliquer, les écrire au tableau, les épeler et au besoin les faire copier.

Pour qu'une dictée du cours élémentaire constitue un exercice intelligent et profitable, il est nécessaire qu'elle soit expliquée et commentée en commun par le maître et les élèves, de telle sorte que ceux-ci n'y rencontrent pas de difficultés insurmontables, tout en ayant un effort à faire pour éviter les fautes.

Les questions et les explications ont pour but de faire comprendre aux élèves les mots qu'ils vont écrire ou de s'assurer qu'ils les comprennent. Questionnez souvent sur les *contraires*, sur les *mots de la même famille* (noms, adjectifs, verbes correspondants), sur les termes se rattachant à une même *idée générale* ; faites souvent du *vocabulaire* qui complète le texte dicté. Indiquez quand ce sera possible, une *maxime* qui résume l'idée principale de la dictée. Enfin, proposez de nombreux *exercices* d'application de formes variées ; les maîtres choisiront ceux qui conviendront à la force de leurs élèves.

Cours modèle et académique. — Dès le cours modèle,